

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Paul FLEURY

Nos morts : M. le Dr Georges Ivanoff

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1950, tome 48, p. 258-259

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

M. le Dr GEORGES IVANOFF

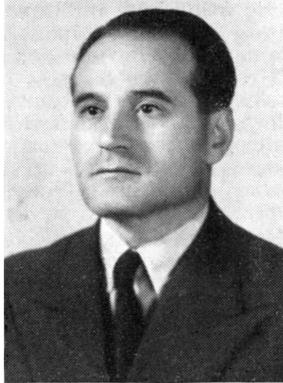
C'est un hommage de reconnaissance que nous adressons à celui qui fut Georges Ivanoff, en consacrant dans cette Revue quelques lignes à sa mémoire. Il ne fut pas élève de notre collègue, mais il a, durant quelques années, voué toute sa sollicitude et sa science médicale à la santé de plusieurs Chanoines et Professeurs de l'Abbaye.

Il était né à Gavren, en Bulgarie, le 14 août 1892. Il fit ses études aux universités de Genève, Lausanne, Paris et Heidelberg. Pour enrichir son expérience, il travailla comme stagiaire ou comme remplaçant à Genève, Lausanne, Neuchâtel, Grandson et Châtel-St-Denis. A Genève, il fut cinq ans chef de laboratoire, dont trois ans à la Clinique ophtalmologique et deux ans au laboratoire de l'Hôpital.

En 1943, il vint à St-Maurice pour un remplacement, sans l'idée de s'y établir ; mais il y rencontra une telle sympathie qu'il s'y fixa, malgré les appels flatteurs venus d'ailleurs.

Jusqu'à sa maladie, qui le retint quelques mois à Neslé (Lausanne), le Dr Ivanoff n'a connu que son devoir auprès des malades. Il se distingua non seulement par son savoir et son dévouement, mais par sa discrétion absolue. Jamais il ne parlait de lui-même, mais il écoutait patiemment

ses clients. Les heures durant lesquelles il entendit exposer les souffrances d'autrui furent pour lui des heures d'édification renforcée par l'écho de sa propre expérience.



On le voyait en bicyclette par tous les temps ; les cas urgents lui faisaient prendre un taxi. Personne ne saura tous les actes de charité accomplis par cet homme de bien, grâce à la simplicité et à la modestie de sa vie.

De Nestlé, il voulut revenir à St-Maurice pour y mourir d'un mal qu'on tenta vainement de lui cacher. Il s'éteignit, le 28 octobre, dans les sentiments d'une foi profonde. Il repose au cimetière de notre ville.

Nous présentons à son épouse si dévouée l'expression de nos condoléances bien senties. P. F.